

traction pétrolière, en Alberta, a été réduite à moins de la moitié de sa production totale de près de 28 millions de barils. La semaine dernière, 22 nouveaux puits ont commencé à produire. On trouve les gisements à des profondeurs qui varient de 3,000 pieds, à Red-water, jusqu'à 9,000 pieds dans la vallée Turner.

Quand s'ouvrira la navigation, le nouveau pipe-line aménagé depuis Edmonton jusqu'à la tête des lacs permettra aux bateaux-citernes de transporter le pétrole à Sarnia. De la sorte, les producteurs de pétrole en Alberta pourront facilement permettre aux raffineries de Sarnia de fonctionner à plein rendement. A l'heure actuelle, l'Alberta possède trois raffineries à Edmonton et une à Calgary, elle approvisionne également en pétrole brut les raffineries de Winnipeg et de Regina.

Malgré l'importance des ressources pétrolières de l'Alberta, les célèbres sables bitumineux de la région de McMurray renferment de plus grands gisements. On estime que cette région s'étend sur environ 5,000 milles carrés. Le gisement visible va de McMurray sur une distance de 80 milles vers le nord, en longeant la rivière Athabaska, et s'étend sur une distance de 30 milles de chaque côté de la rivière. M. S. M. Blair, spécialiste en pétrole, a estimé dans un récent rapport que ces sables bitumineux contiennent plus de 200 milliards de barils de pétrole. Ces sables constituent le gisement de pétrole le plus considérable qu'on connaisse. En réalité, le gisement est bien plus abondant que l'ensemble de toutes les autres réserves connues au monde.

Le gouvernement fédéral a dépensé plusieurs millions de dollars en vue de mettre à l'épreuve une méthode pratique d'extraction du pétrole des sables. Les essais effectués surtout par le Conseil national de recherches et par le ministère des Mines et des Relevés techniques ont donné des résultats que le gouvernement fédéral a communiqués aux autorités provinciales.

Je n'ai pas l'intention aujourd'hui d'inventorier au complet les ressources naturelles de l'Alberta. Mentionnons toutefois ses vastes forêts dont la majeure partie n'a pas encore été mise en valeur. Les principales essences qu'on trouve dans la province sont, par ordre d'importance commerciale, l'épinette, le pin de Murray, le sapin Douglas, le sapin baumier, le bouleau blanc et le mélèze d'Amérique. Les principaux produits de ces ressources forestières sont les sciages, le bois à pâte, les traverses de chemin de fer, les étais de mine et les poteaux de clôture. A elle seule, la production annuelle de sciages dans la province atteint près de 400 millions de pieds mesure de planche.

Une grande partie des forêts de l'Alberta s'élève sur le versant oriental des montagnes Rocheuses. Cette pente revêt une importance particulière, car elle forme le bassin hydrographique des rivières qui sont essentielles à l'ensemble du Canada, notamment aux provinces des Prairies. Le gouvernement fédéral a reconnu ce fait en instituant l'Office de la conservation des forêts du versant oriental des Rocheuses et en allouant 6 millions de dollars, à même sa cassette, en vue de faciliter les mesures de conservation dans la région.

Malgré la valeur des autres ressources et industries que j'ai mentionnées, l'agriculture revêt encore une importance de premier plan dans la province. En 1950, les cultivateurs de l'Alberta ont produit plus de 30 millions de livres de beurre et plus de trois millions de livres de fromage. Pour aider à sucrer ou à conserver un peu ces aliments, l'Alberta produit chaque année quelque 80 millions de livres de sucre, et plus d'un demi-million de livres de sel. Environ un quart de toutes les céréales cultivées au Canada proviennent de l'Alberta.

L'agriculture n'y est pas aussi prospère qu'elle devrait l'être. Les prix minimums du fromage, du beurre et des œufs ont aidé l'industrie laitière dans une certaine mesure, mais ces cours ne sont fixés qu'au niveau du prix de revient. Il a été extrêmement malaisé d'obtenir une aide compétente dans cette industrie.

Les producteurs de céréales ont vécu une année très difficile. Le printemps a été froid et tardif. La sécheresse a sévi dans une partie considérable de l'Alberta; août a amené une forte gelée qui a réduit la qualité et le rendement des céréales. Pour comble de malheur, l'Alberta a connu un automne pluvieux; la plupart des céréales qu'on a battues, étaient de qualité inférieure, gourdes ou moisissantes. Il a neigé de bonne heure chez nous, et une partie considérable des céréales, au nord de Red-Deer, n'a pas encore été battue.

Le Gouvernement a récemment annoncé, je suis heureux de le noter, qu'il effectuera un versement provisoire à l'égard du blé et des céréales secondaires récoltés en 1950. Je constate avec plaisir que le Gouvernement se rend compte des difficultés qu'éprouvent les agriculteurs à cet égard.

J'invite le Gouvernement à abandonner le plus tôt possible la mise en commun qui doit durer cinq ans...

**L'honorable M. Haig:** Très bien!

**L'honorable M. Aseltine:** Combien le Gouvernement va-t-il nous verser?